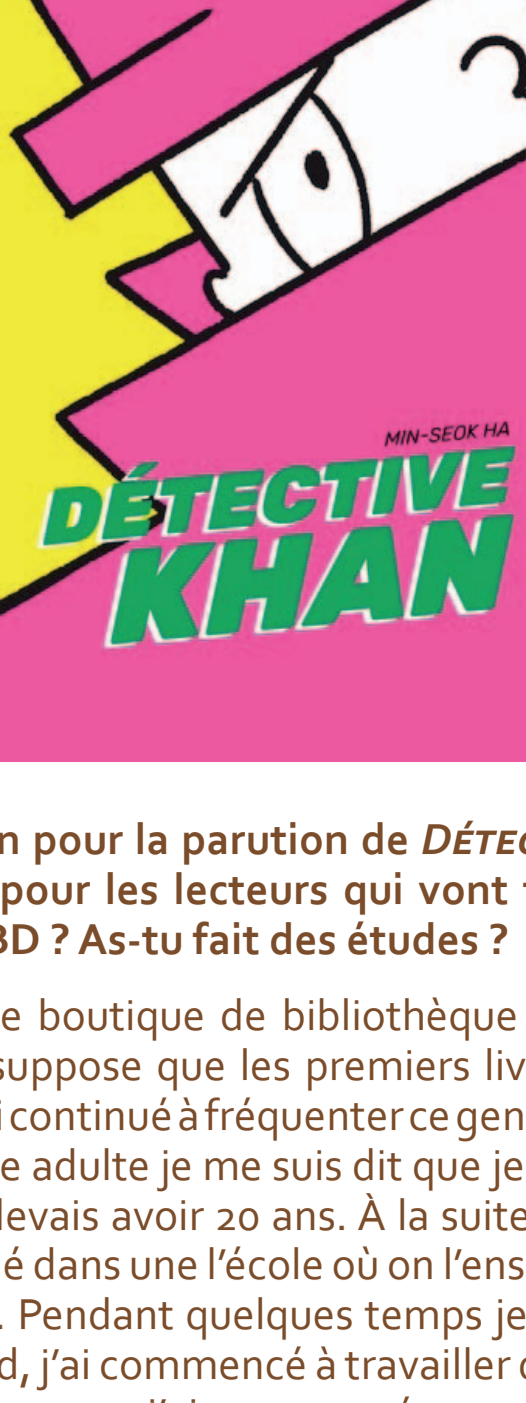


MIN-SEOK HA

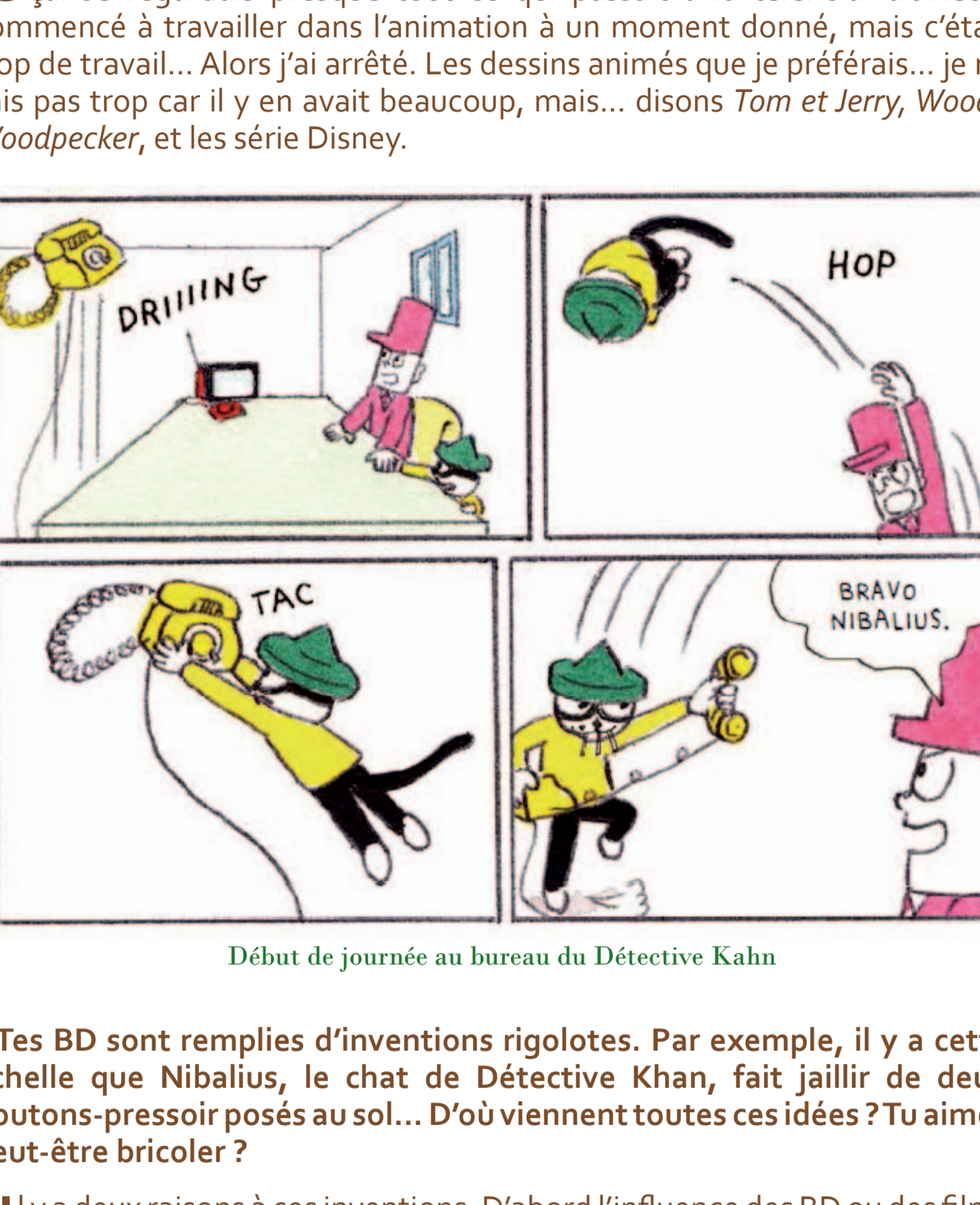
Interviewé par
Yoon-sun PARK
(traductrice de
Détective Kahn)
Décembre 2019
et Janvier 2020



Bonjour Minseok ! Félicitation pour la parution de *DÉTTECTIVE KHAN* en France ! Peux-tu te présenter pour les lecteurs qui vont te découvrir ? Comment as-tu commencé la BD ? As-tu fait des études ?

Merci ! Ma mère tenait une boutique de bibliothèque de prêt de bd quand j'étais petit *. Je suppose que les premiers livres que j'ai lus étaient des bandes dessinées. J'ai continué à fréquenter ce genre de magasins pendant ma scolarité, puis à l'âge adulte je me suis dit que je pourrais peut-être faire des bd, moi aussi. Je devais avoir 20 ans. A la suite de ça, j'ai pris des cours de BD, je suis même allé dans une l'école où on l'enseigne, mais j'ai laissé tomber en cours de route. Pendant quelques temps je ne savais plus trop quoi faire, et puis, par hasard, j'ai commencé à travailler dans une revue de bande dessinée. C'est comme ça que j'ai commencé.

* Ndt: Comme au Japon, il existe en Corée de ces boutiques permettant d'emporter chez soi des BD en les louant, ou de les lire sur place en payant un forfait horaire.



Un ennemi du Détective Khan : le dessinateur fainéant

Tes éditeurs français de Misma, trouvent que tes BD rappellent le plaisir qu'on peut avoir à regarder certaines séries animées. Aimaistu regarder des dessins animés ? Si oui lesquels ?

Je ne sais pas à quel point ils ont pu m'influencer, mais j'aimais beaucoup ça. Je regardais presque tout ce qui passait à la télé. J'ai d'ailleurs commencé à travailler dans l'animation à un moment donné, mais c'était trop de travail... Alors j'ai arrêté. Les dessins animés que je préférais... je ne sais pas trop car il y en avait beaucoup, mais... disons *Tom et Jerry*, *Woody Woodpecker*, et les séries Disney.



Début de journée au bureau du Détective Khan

Tes BD sont remplies d'inventions rigolotes. Par exemple, il y a cette échelle que Nibalius, le chat de Détective Khan, fait jaillir de deux boutons-pressoir posés au sol... D'où viennent toutes ces idées ? Tu aimes peut-être bricoler ?

Il y a deux raisons à ces inventions. D'abord l'influence des BD ou des films que j'ai vus pendant mon enfance. Notamment la série des James Bond 007, où il y a des éléments comme ça... Mais en fait il y en a encore plus dans les films qui copient 007, et qui exploitent beaucoup ces inventions. Mes souvenirs de ces films m'ont naturellement aidé à créer ces éléments.

Et puis, souvent, en cherchant des solutions pour simplifier mes histoires, je tombe sur des inventions. Par exemple pour l'échelle de Nibalius, j'ai compris que j'avais besoin d'une échelle, mais comment l'amener ?... Si on achète une échelle quelque part, ou si on doit la fabriquer, l'histoire va se rallonger, je vais devoir ajouter plusieurs cases pour tout expliquer... je trouve ça un peu ennuyeux. Alors que si je dessine deux rondelles et qu'un personnage s'écrie « Une échelle ! », ça m'enlève du travail et ça amuse les lecteurs !

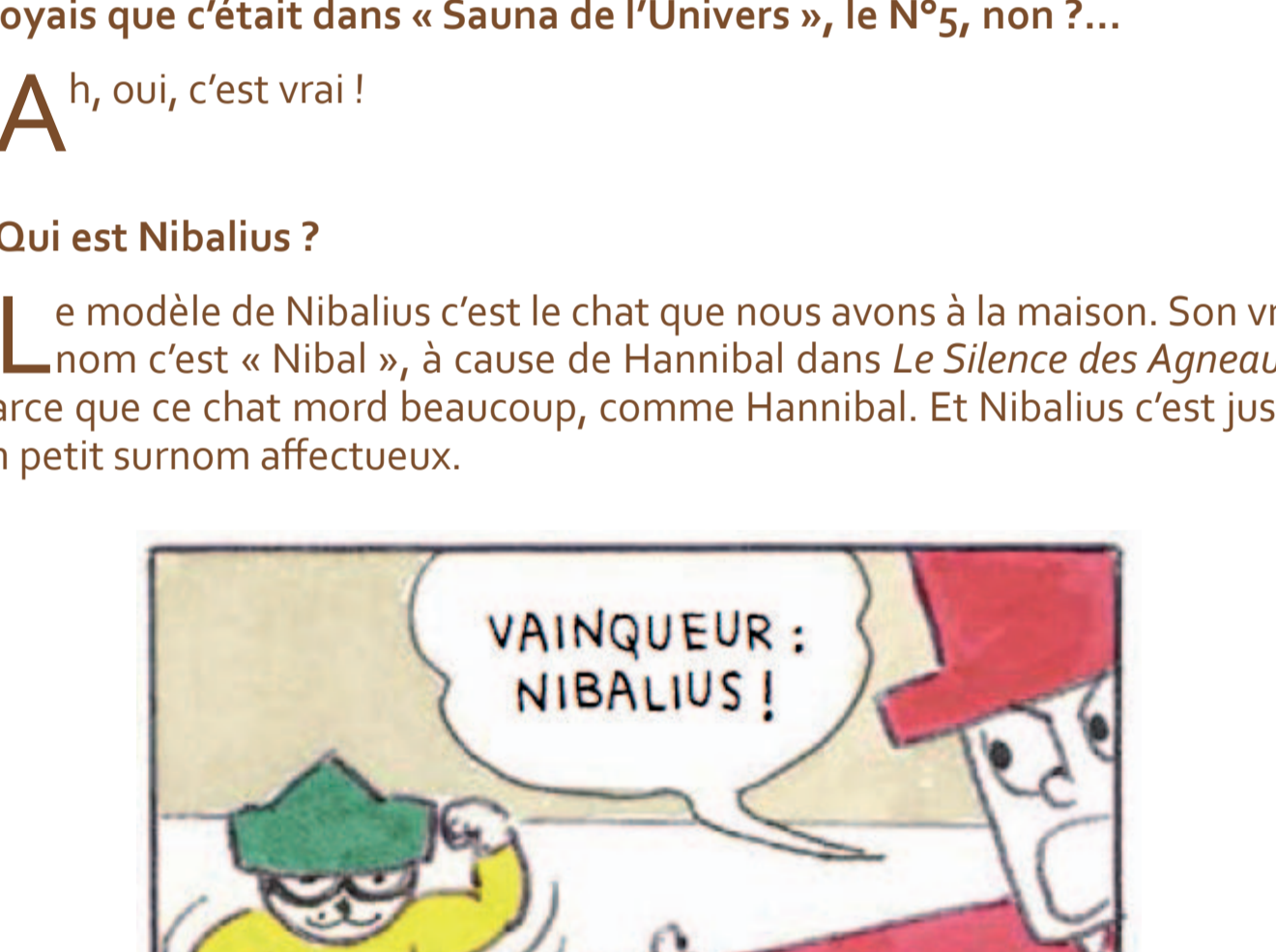


Un des appareils ultra-sophistiqués de Nibalius

Tes dessins et bandes dessinées ont un côté enfantin. Y a-t-il un ressemblance entre tes dessins d'aujourd'hui et ceux que tu faisais enfant ? Pourrais-tu nous les montrer ?

Je crois que mes gribouillis d'enfance devaient en effet ressembler à mon travail actuel. Je dessinais des choses imaginaires, impossibles, absurdes. J'étais influencé par des bd ou des films, notamment les films hongkongais de « Jianshi » (morts-vivants) ou de gansters. Mes bd étaient des histoires de bagarres très basiques, mais je me rappelle que ça me faisait bien rigoler de les dessiner, je riais tout seul. Malheureusement, je ne sais pas où ces bd sont passées, ça s'est perdu.

À l'adolescence, j'ai eu une période plus sérieuse, je voulais faire de la vraie bande dessinée, j'expérimentais... mais là, j'ai trop honte pour vous montrer. Malgré tout, à ce moment-là aussi, je faisais beaucoup de petits dessins pour me moquer de mes camarades, pour faire des blagues. Je pense que toutes mes idées sérieuses se sont évaporées et que ces petites blagues sont restées et sont devenues la base de mon univers actuel. C'est mon tempérament !

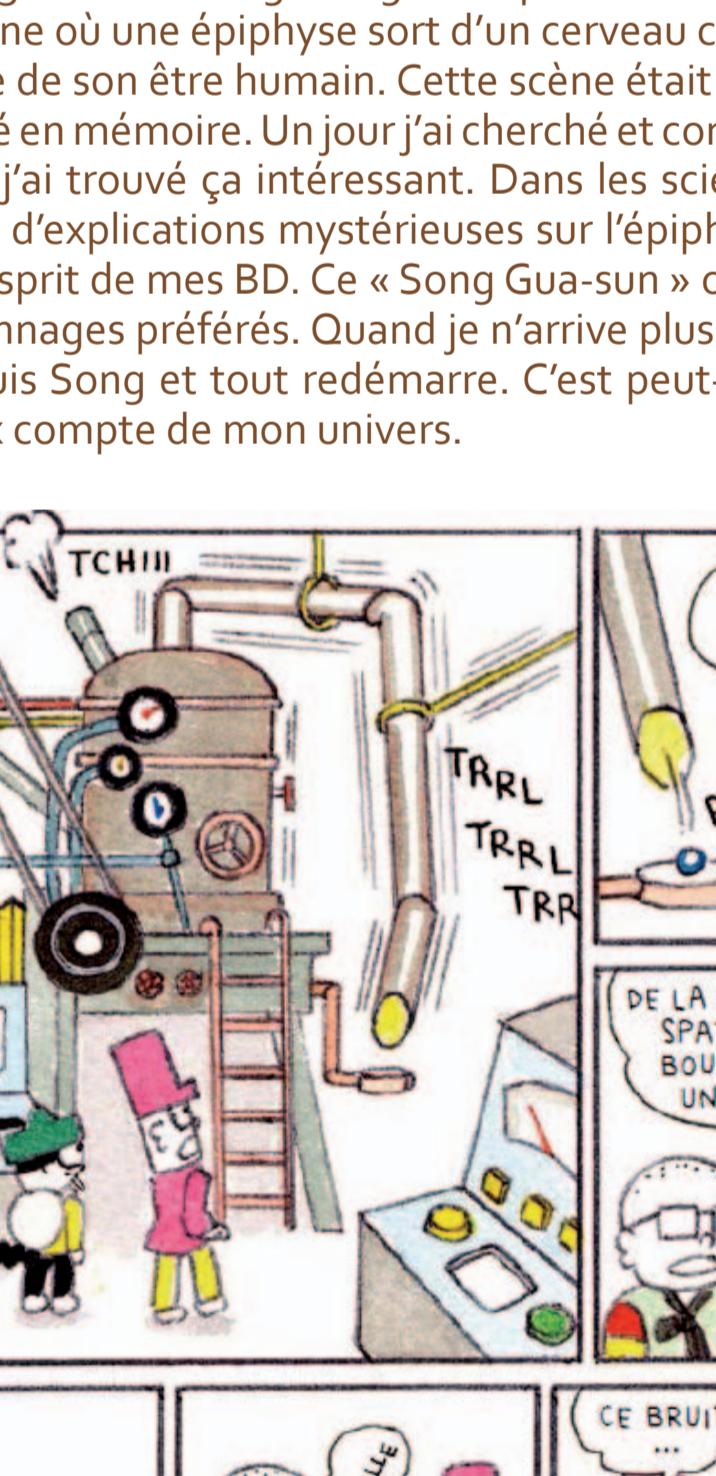


Le monstre Poulpaluis, sorti d'un horrible film de Mr Nullos

Entre 2012 et 2014, tu as dirigé et publié six numéros d'une revue qui s'appelait « Sauna de l'Univers »...

En Corée, quand le « Webtoon » [BD à lire en ligne] a commencé à fonctionner, le marché de la BD papier s'est rapidement effondré. Quelques petites maisons d'éditions de BD d'auteur sont apparues, mais très peu. À ce moment-là, je me voyais plutôt comme un auteur jeunesse, même si ma soif créative n'était pas tout à fait éteinte par mon travail dans ce domaine. Me connaissant, je savais que n'aurais pas été très à l'aise chez les alternatifs, ni dans le webtoon. Et dans le marché en déclin de bande dessinée traditionnelle non plus, je ne me sentais pas chez moi. Du coup, je me sentais un peu seul.

Puis au bout d'un moment, je me suis dit que, puisque je ne trouvais pas ma place, j'allais la créer moi-même. Alors j'ai décidé de faire une revue, qui publierait plutôt de la bd « de genre », fantaisiste, avec plein d'idées bizarres. Avec quelques amis auteurs proches, on a discuté de tout ça, choisi des collaborateurs, et obtenu une subvention. « Sauna de l'Univers » a commencé comme ça. C'était rigolo mais trop difficile : la fabrication, la vente... alors maintenant c'est fini. Je crois que je ne referai jamais ça... (Les invendus sont encore chez moi, j'en ai un tas énorme...)



Un numéro de « Sauna de l'Univers ». Couverture de Min-Seok Ha.

Comment as-tu commencé *DÉTTECTIVE KHAN* ?

Pour me soulager de ne travailler que pour la jeunesse, j'ai eu une période où je participais à plusieurs revues collectives lancées par des auteurs. Le premier épisode de Kahn n'était pas jeunesse, c'était vraiment pour les adultes, dans une revue qui s'appelait « Sal book ». Je ne me donnais pas de limites à ce moment-là, c'était vraiment très adulte... Je voulais aussi essayer des choses avec la forme des cases... [NDT: En plus d'être le nom du personnage, Khan peut signifier « case ».] L'idée était que la clé de l'énigme se trouvait entre les cases. J'aimais bien cette histoire courte, et quelques temps après, une revue pour enfants (« La baleine à dit ») m'a contacté pour me proposer de travailler sur une série. J'ai ressorti le personnage de « Kahn », en changeant bien sûr des éléments, et ils l'ont accepté. Au lieu d'une BD adulte, c'est devenu tout public. Ma première idée, c'était qu'avant chaque repas du soir, Kahn devrait avoir résolu son enquête et être rentré à la maison. J'ai commencé comme ça, et ça continue encore.



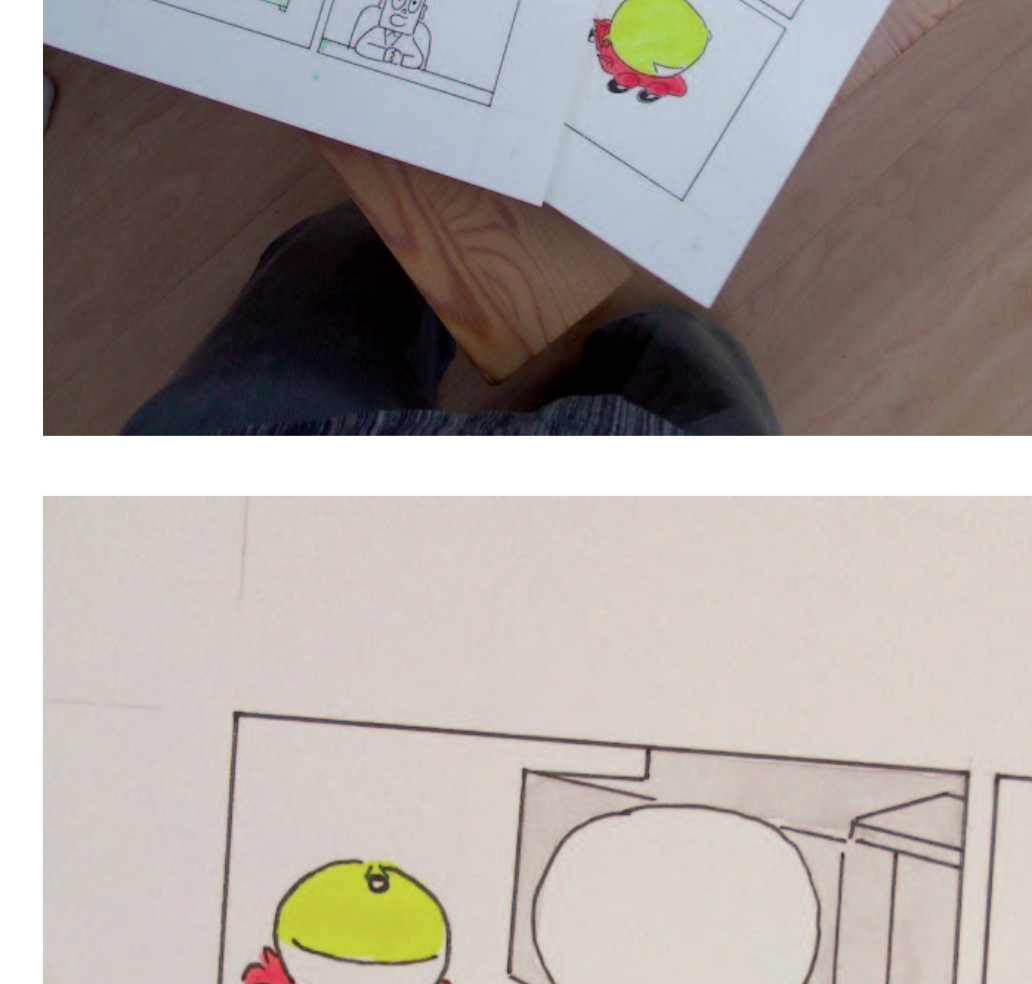
DÉTTECTIVE KHAN dans sa première enquête

Tu es sûr que c'est dans Salbook que tu as fait ce premier Kahn ? Je croyais que c'était dans « Sauna de l'Univers », le N°5, non ?...

Ah, oui, c'est vrai !

Qui est Nibalius ?

Le modèle de Nibalius, c'est le chat que nous avons à la maison. Son vrai nom c'est Nibal, c'est la cause de Hannibal dans *Le Silence des Agneaux*, parce que ce chat mord beaucoup, comme Hannibal. Et Nibalius c'est juste un petit surnom affectueux.



Le meilleur pote de Kahn

Tu as peur des « sink holes » (les dolines, ces trous qui se forment à la surface de la Terre en avalant tout ce qui s'y trouve) ?

Pas spécialement, mais je m'y intéresse, comme tout le monde non ? Quand j'étais petit, j'ai lu une nouvelle de SF dans laquelle des habitants de mondes souterrains attaquent les habitants de la surface. Ça me rappelle ça quand je vois les sink hole. C'est un élément intéressant pour les auteurs de bd, et je trouve que je ne l'ai pas suffisamment exploité, je pense que j'y reviendrai.



La voiture de Kahn et Nibalius en danger !

Un des personnages de Khan est le Docteur Song (en Coréen « Song Gua-sun »), et j'ai remarqué que ce personnage figure assez souvent dans d'autres de tes ouvrages. C'est le nom d'un ami à toi ?

Ce n'est pas le nom d'une personne mais d'une partie du cerveau. Étant lycéen, j'ai vu un film intitulé *Aux portes de l'au-delà*, dans lequel j'ai appris ça. (« Song Gua-sun » signifie glande pinéale ou épiphyse.) Dans ce film il y a une scène où une épiphyse sort d'un cerveau comme un tentacule et devient maître de son être humain. Cette scène était assez choquante et le mot m'est resté en mémoire. Un jour j'ai cherché et compris que l'épiphyse existe vraiment, j'ai trouvé ça intéressant. Dans les sciences parallèles, on donne beaucoup d'explications mystérieuses sur l'épiphyse, j'ai trouvé que ça colle bien à l'esprit de mes BD. Ce « Song Gua-sun » ou Docteur Song est un de mes personnages préférés. Quand me n'arrive pas à avancer dans une histoire, j'introduis Song et tout redémarre. C'est peut-être le personnage qui rend le mieux compte de mon univers.

Chez le Dr Song

Avec quel matériel dessines-tu ? Est-ce vraiment du stylo-bille ?

Oui, pendant quelques temps j'ai été attiré par le stylo-bille et j'ai tout dessiné avec ça. L'encre du stylo-bille n'est pas tout à fait noire, ça fait des tons de gris différents, et puis la bille est parfois difficile à maîtriser, c'est assez rigolo ; alors au début de *Détective Kahn*, j'ai utilisé ça, sur du papier aquarelle pour pouvoir colorer ensuite. Mais c'est assez dur en fait, car il faut appuyer fort pour tracer les traits, alors au bout d'un moment j'ai fui vers l'ordinateur... Maintenant je suis revenu à la main, je colorie de nouveau à l'aquarelle, mais le stylo-bille... j'ai un peu peur d'y revenir !

Quelques photographies prises dans l'atelier de Min-seok Ha :

